

Rose-Marie VAN-THOM

LE CABANON DES MERCREDIS



DOM Éditions

Le petit Marc habitait avec ses parents dans un petit village, non loin de la grande ville.

Fils unique de la famille et du haut de ses neuf ans, il appréciait la vie. Toujours d'humeur égale, il passait le plus clair de son temps libre dans le jardin accolé à la maison.

Ses parents travaillaient dans une usine de confection qui se trouvait à quelques kilomètres. Ils partaient de bonne heure le matin pour ne revenir que vers midi. Le garçon, après le départ de ses parents, déjeunait seul en écoutant la radio. Diabolo, le chat de la famille lui tenait compagnie, bien logé dans son panier. De temps en temps, celui-ci clignait des yeux pour observer son petit maître, mais les refermait bien vite pour sombrer dans son sommeil. Bientôt résonnait un ronronnement calme et régulier.

Un matin, après avoir terminé son chocolat chaud et ses tartines de confiture, Marc débarrassa, lava sa tasse et son assiette. Très méticuleux, il nettoya la table avant d'aller dans la salle de bain pour y faire sa toilette.

Celle-ci fut rapidement terminée, et Marc ressortit habillé de son pantalon et d'un pull. Il prit la direction de la cuisine et révisa la récitation qu'il devait savoir pour l'école.

Tout à coup, son regard fut attiré par un mouvement furtif. Il se leva et alla à la fenêtre. Là, il trouva une petite mésange posée sur la fenêtre. Le garçon ne bougea pas et l'oiseau, impassible, continuait de picorer les graines posées sur le rebord de la fenêtre.

- *Qu'est-ce qu'il est beau !* pensa le gamin en restant un moment à l'observer.

Mais tout à coup il se rappela qu'il était l'heure de partir. C'est avec regret qu'il s'éloigna de la vitre, laissant le volatile continuer son repas.

Prenant son cartable, il y rangea son cahier de réceptions en pensant :

- *Cela devrait aller, maman me l'a fait réciter hier soir et je l'ai énoncée d'un trait tout à l'heure.* Il ouvrit la porte d'entrée et se

retrouva bientôt sur le perron. Marc referma la porte à clé et sauta joyeusement d'une marche sur l'autre, en reprenant sa récitation.

Il déboucha sur le trottoir de la rue qui donnait vers l'école.

- Bonjour Marc ! entendit-il.

La voix semblait venir du trottoir d'en face.

- Ah, c'est toi Laurent... Bonjour ! Je ne t'avais pas vu... En forme pour cette journée de classe ? demanda-t-il à son copain de classe.

Celui-ci lui répondit d'un grand signe de tête en s'exclamant :

- Tu sais, j'aime assez l'école... Surtout les dictées. Et toi, Marc, quelle est ta matière préférée ?

- Oh ! C'est pareil pour moi, reprit son ami, j'aime un peu toutes les matières. Pourtant les sciences naturelles me passionnent... On apprend tellement d'informations sur un tas de choses... Vraiment, quand j'y réfléchis, c'est bien la matière que je préfère.

Tout en parlant, ils étaient arrivés devant le portail. La cour était déjà remplie d'enfants et leurs cris joyeux signifiaient le plaisir qu'ils ressentaient de se retrouver dans leur école.

Bientôt, on entendit un claquement de mains, et chacun rejoignit le perron de l'école en se mettant en rang. Le calme avait soudain envahi la cour, et la maîtresse, satisfaite de l'obéissance de ses élèves leur dit bonjour en souriant.

- Très bien les enfants, bonjour à tous... Je suis très fière de vous. Rentrons maintenant pour commencer les cours de la matinée.

Les enfants se retrouvèrent bientôt à leur place. La maîtresse leur demanda de sortir leur cahier et commença à écrire au tableau.

- Aujourd'hui, nous allons parler des oiseaux. Alors voyons... Qui va pouvoir me donner des noms d'oiseaux ?

Là, une dizaine de mains se levèrent :

- Moi, moi madame...

- Allez, Stéphane, dis-nous le nom d'un oiseau que tu aimes bien, répondit la maîtresse.

- Le rouge-gorge ! s'exclama le petit.

- Bien, et toi Marc, à quoi penses-tu ?
- Moi, je pense à la mésange, j'en ai vu une ce matin sur le rebord de la fenêtre de notre cuisine. Elle était magnifique... Toutes ces couleurs... On aurait dit que quelqu'un l'avait peinte avec des aquarelles.

- C'est bien mon garçon. Qui connaît le nom d'un autre oiseau ?
Des mains se levèrent à nouveau... La maîtresse les écouta à tour de rôle et montra chaque espèce grâce aux images d'un livre spécialisé sur les volatiles.

- Et maintenant, vous allez dessiner un oiseau. Prenez vos crayons de couleur, vous pouvez emprunter une photo et commencer votre dessin.

Marc se dit qu'il n'avait pas besoin de photo, il avait si bien observé la mésange de ce matin qu'il pouvait la dessiner les yeux fermés. Il prit sa feuille et sortit ses crayons de couleur.

Chacun a un modèle ? demanda la maîtresse.

Et elle entendit :

- Oui ! Maîtresse.

Elle reprit sa place à son bureau et prépara le cours suivant. Le calme s'était installé dans la salle de classe... Les enfants, concentrés sur leur dessin, semblaient heureux et s'appliquaient en cherchant les couleurs appropriées. Au bout d'une demi-heure, la maîtresse se leva et se pencha sur l'épaule des enfants du premier rang.

- Pas mal, pas mal... C'est très ressemblant !

Elle défila dans toute la classe, satisfaite du résultat de son cours.

- Je suis très heureuse de votre travail. Et bien, nous allons accrocher vos dessins sur le mur prévu pour cela.

Les élèves se levèrent et emmenèrent précieusement leur dessin. Marc se sentit très satisfait de son travail, car la mésange sur le papier ressemblait trait pour trait à celle mangeant sur le rebord de la fenêtre de leur cuisine. Il poussa un soupir de contentement. La matinée passa très rapidement, les deux cours suivants étant aussi

appréciés par les élèves. Le bruit d'une sonnerie se fit entendre et l'on entendit un « Ouais ! ». Un joyeux brouhaha remplaça le calme studieux de la matinée.

- Allez, bon appétit à tous... A tout à l'heure les enfants...

Ceux-ci ne se le firent pas dire deux fois et sortirent en courant de la salle d'école. Marc fit le chemin du matin en sens inverse, accompagné de son copain.

- A tout à l'heure ! dit-il à Laurent, qui se mit à courir en rejoignant sa maison.

Arrivé sur place, Marc trouva ses parents préparant la table du déjeuner.

- Cela va être prêt dans une minute ! dit la maman en l'embrassant sur la joue.

Elle se tourna vers le plan de cuisson et posa les plats sur la table.

- Alors mon fils, as-tu eu une bonne matinée à l'école ? lui demanda son père en l'embrassant aussi.

- C'était génial ! Nous avons étudié les oiseaux de notre contrée... Et pour finir, nous avons dessiné notre oiseau préféré. Nos dessins ont été accrochés sur le mur de la classe, reprit le gamin.

- Eh bien ! Qu'as-tu choisi comme modèle ? demanda papa.

- Moi, j'ai choisi la mésange... Je la trouve si belle avec ses couleurs tranchantes, répondit Marc.

Maman se leva pour débarrasser la table et sortit trois yaourts du frigo. Ils échangèrent encore des banalités sur d'autres sujets, puis papa regarda sa montre en disant :

- Il faut que l'on y retourne, l'heure passe...

Maman enfila son manteau et prit son sac en se tournant vers son fils.

- A ce soir Marc, ne sois pas en retard à l'école...

Marc répondit avec un air malicieux

- Ne t'en fais pas, je serai à l'heure, comme d'habitude.

Ses parents se pressèrent de quitter la maison pour retourner à l'usine.

Leur fils sortit la bassine à vaisselle et, après avoir mis un peu de produit, y fit couler de l'eau chaude. Il lava soigneusement la vaisselle du déjeuner et prit le torchon pour commencer à l'essuyer. Il surveillait régulièrement la pendule, en se disant qu'il avait encore un petit quart d'heure avant de partir.

Il retourna à la fenêtre, dans l'espoir de revoir son ami du matin. Il attendit et écarquilla les yeux de tous les côtés... Non, ce midi il ne la verrait pas... Tant pis... En route pour l'école.

Laurent l'attendait devant la porte du jardin, et tous deux reprirent la route de la classe en bavardant joyeusement.

L'après-midi passa tout aussi rapidement que la matinée, et on parla beaucoup du lendemain. En effet, nous étions mardi et le jour suivant allait être mercredi, jour de congé.

- Qu'as-tu prévu de faire demain ? demanda Laurent à son camarade. Celui-ci répondit :

- Je ne sais pas encore... Peut-être de la lecture, car j'ai commencé un livre très captivant.

- De quoi parle-t-il, ton bouquin ? questionna Laurent. Allez, raconte...

Et Marc résuma le début de son livre. Il l'avait cherché à la bibliothèque municipale. Tout de suite il avait été dans le sujet, même que sa maman le rappelait à l'ordre quand il dépassait l'horaire du coucher.

- Moi, répondit Laurent, je n'aime pas trop lire, je préfère regarder la télévision. Et demain il y aura un programme spécial pour les enfants.

- La télévision, ce n'est pas vraiment mon truc... Je préfère sortir regarder la nature... Ou à la rigueur lire des livres sur les animaux, répondit Marc.

Sur ces entrefaites, ils étaient arrivés devant leur domicile.

- Alors bonne journée, à demain ! dit Laurent en lui faisant un petit salut de la main.

- Bonne journée à toi aussi ! lança amicalement Marc à l'égard de son copain.

Chacun rentra pour prendre un goûter bien mérité...

La soirée arriva bien vite, et quand les parents de Marc rentrèrent du travail, le garçon avait déjà préparé la table pour le souper. Il pensait que sa maman serait ravie, fatiguée après une journée de travail de trouver une cuisine accueillante. Il partit chercher son livre en prenant le chat sur ses genoux. Celui-ci ronronna de plaisir et se mit en boule sous l'agréable caresse des doigts de son petit maître. Ses parents le trouvèrent plongé dans son bouquin, Diabolo toujours sur ses genoux.

- Toujours dans ton livre... Oh ! Mais la table est déjà mise, tu es un amour mon fils, dit maman en souriant.

Elle lui fit un bisou sur le front.

- Bonsoir Marc, ta mère a raison, tu sais te rendre utile, dit son père en lui faisant un clin d'œil.

La soirée se passa en famille. Marc put profiter de cette soirée puisque le lendemain était une journée sans cours.

Il fit une grasse matinée et se leva de bonne humeur. Il prit également son temps pour le petit-déjeuner, sous le regard très présent du chat. Celui-ci lui lançait de temps en temps une œillade, en se rendormant très vite.

En se levant pour débarrasser la table, il fit un arrêt devant la fenêtre dans l'espoir de revoir la petite mésange. Il y resta cinq bonnes minutes, sa patience fut récompensée... Elle était là, sur la branche. Alors Marc ne bougea plus, se faisant invisible. Devant cette fenêtre où rien ne bougeait, le petit oiseau devint intrépide et se posa sur le rebord pour prendre une petite graine de tournesol. Là, son regard croisa celui de l'enfant. Émerveillé, Marc ne le quittait pas des yeux, immobile pour ne pas faire fuir son nouvel ami. La mésange, intriguée par cette présence continuait de grignoter sa graine, devenue confiante grâce au calme du garçon. Ainsi le gamin put à

loisir admirer les lignes des plumes, la délicate petite tête bleue et le petit collier qui séparait la tête du corps.

- Qu'elle est magnifique ! se dit Marc, complètement subjugué par cette vision.

Sans le vouloir, il frémit, ce qui fit fuir la petite mésange.

- A plus tard jolie mésange, lança le gamin qui quitta la fenêtre avec regret.

Il se dépêcha de débarrasser afin de finir la vaisselle. Ensuite, il fit sa toilette avec soin. Maman insistait sur ce point... Il croyait l'entendre...

- Marc, c'est important de se laver correctement, pas de toilette vite faite !

Il se mit à sourire en marmonnant :

- *Et bien, maman, tu vois je t'écoute.*

Après avoir enfilé ses habits, il fit son lit et rejoignit dans la cuisine Diabolo qui dormait toujours.

- Toi alors, tu es une vraie marmotte ! *Que vais-je faire ce matin ? Je crois que je vais faire un tour dans le jardin !* pensa Marc.

Il sortit de la maison en enfilant son anorak ainsi que son bonnet. Une fois dans la cour, le gamin donna quelques bons coups de pied dans son ballon de foot. En voulant le récupérer, il leva la tête en s'étonnant de voir les volets de la maison voisine ouverts.

- *C'est bizarre, il a l'air d'y avoir quelqu'un... Cela fait des mois qu'elle est inhabitée.*

Il entendit du bruit, comme des coups de marteau...

- *Il va sûrement y avoir bientôt des nouveaux voisins !* se dit le gamin en continuant de jouer encore un bon moment.

Il finit par rentrer pour prendre son livre en cours. Il lui restait encore quelques pages à terminer et tenait à savoir la fin de l'histoire. Vers onze heures et demie, il mit la table en prévision du repas de midi. Maman avait préparé le tout, il ne restait plus qu'à réchauffer les plats. Diabolo vint réclamer quelques caresses que Marc lui donna

avec plaisir. Le chat ronronna de satisfaction et alla se recoucher dans son panier près du poêle. Le gamin lut pendant un long moment, puis soudain regarda l'heure...

- *Les parents ne vont pas tarder à rentrer, je vais arrêter de lire. Dommage, j'arrive à la fin, encore un peu de patience pour savoir le dénouement de l'histoire !*

A peine eut-il le temps de ranger son livre que ses parents passaient la porte de l'entrée.

- Bonjour Marc ! Tu as passé une bonne matinée ? demanda maman en l'embrassant affectueusement.

- Je vois que tu as bien avancé, enchaîna son père.

- Ce sera bientôt prêt ! continua maman en allumant la plaque électrique sous une casserole.

A ce moment passa le facteur qui déposa le courrier dans la boîte aux lettres.

- J'y vais ! s'empressa de dire le garçon, en tournant les talons et se dépêchant de revenir avec le courrier.

- Aujourd'hui, nous avons beaucoup de lettres, annonça-t-il.

- La première est déjà une facture, voyons la deuxième, répondit son père en découvrant la lettre.

Après avoir décacheté la deuxième enveloppe, il s'exclama tout étonné :

- Tiens, c'est une lettre de mon ami Pierre qui demande de nos nouvelles... Il dit qu'il passera nous faire une petite visite au printemps prochain. Ah ! C'est sympa, nous allons enfin nous revoir après toutes ces années. Cela fait bien deux ans que nous ne nous sommes pas vus... Muriel doit avoir bien grandi...

- Allez, à table ! C'est prêt, dit maman déposant deux plats sur la table. La bonne humeur s'est installée dans la cuisine, car la nouvelle de la visite prochaine faisait plaisir à toute la famille. Chacun s'assit, puis commença à prendre des forces en mangeant de bon appétit.

- Tu sais, maman, j'ai vu que les volets de la maison d'à côté étaient

ouverts. Ensuite, j'ai entendu du bruit, comme si l'on clouait quelque chose.

- La maison a sûrement été louée. C'est bien, peut-être y aura-t-il des enfants... Des copains pour toi ! répondit maman en regardant son fils.

- Oh ! Ce serait super ! enchaîna Marc.

- Marc, va chercher les fruits qui sont sur le frigo.

On termina le repas avec les bananes que le gamin a déposées sur la table. On échangea encore quelques bribes de conversation, puis il fallut repartir pour aller travailler.

- Ne vous inquiétez pas, dit leur fils, je vais faire la vaisselle... N'oubliez pas, c'est mercredi aujourd'hui, j'ai le temps !

Ses parents reprirent le chemin du travail, tout en bavardant sur la visite prochaine de leurs amis. En sortant, ils jetèrent un coup d'œil sur la maison voisine, d'où parvenaient effectivement des coups de marteau.

- Marc a raison, nous allons sûrement avoir des nouveaux voisins.

Le garçon se mit à faire la vaisselle tout en écoutant la radio. Il y avait justement une émission sur la nature. On expliquait comment nourrir les petits oiseaux pendant l'hiver. Marc fit une petite pause afin d'enregistrer les bons conseils. Tout ce qui touchait à la nature et à ses habitants le passionnait. Il se dit qu'il rapporterait les précieux conseils à ses parents. Au bout d'une demi-heure, la cuisine avait retrouvé sa propreté. Marc réfléchit alors à son planning de l'après-midi. Il avait du temps pour revoir un peu ce qu'il avait appris à l'école les jours derniers, car les vacances de Carnaval approchaient et l'on allait commencer de nouveaux sujets intéressants.

- En avant pour les révisions ! se dit-il.

Une heure plus tard, Marc se sentait heureux. Il avait survolé une bonne partie des sujets étudiés pendant le trimestre. Il quitta sa chambre pour aller se faire un petit goûter avec un bon cacao chaud, en se disant :

J'ai bien mérité ce bol de boisson chaude, il faut quand même admettre que l'on a beaucoup travaillé ce trimestre !

Ensuite, sous l'œil bienveillant de Diabolo il reprit son livre.

- *Je vais enfin en savoir le dénouement !* se dit-il, en laissant échapper un long bâillement. Il se laissa embarquer dans l'histoire, impatient d'en savoir la fin. Ses yeux ne quittèrent plus les lignes des pages. Tout à coup, un bruit correspondant à la fermeture du livre réveilla Diabolo. Celui-ci leva sa tête d'un air étonné et la tourna vers le garçon.

- Ça y est, mon chat, j'ai fini mon livre, il était super !

Il regarda la pendule de la cuisine et se leva d'un bond en laissant échapper :

- Vite, dépêchons nous... Les parents ne vont pas tarder à rentrer et je n'ai pas préparé la table du souper.. En avant, toute !

Se lavant en priorité les mains, il prépara rapidement la table. A peine avait-il terminé que ses parents passèrent le pas de la porte en bavardant.

- Bonjour mon petit, je vois que tout est prêt pour notre repas du soir... Je vais vite me changer, nous mangerons dans une demi-heure. Papa s'empara du journal pour finir sa lecture inachevée du matin.

- Je vais vite finir mon article sur la région, on y parle des événements à venir pour ce mois !

Maman déjà redescendit, toute joyeuse, et voyant Diabolo, lui dit :

- Et toi mon minou, tu as bien dormi en compagnie de Marc ?

Le chat, étonné que l'on s'adresse à lui, leva sa tête avec un petit bâillement. Puis, il se mit à faire sa toilette en se donnant de grands coups de langue.

Marc se mit à rire en l'observant et reprit :

- Bien sûr qu'il a dormi... Il ne fait que cela... Dormir, toilette, redormir ! N'est-ce-pas mon petit chat ?

Il alla lui faire un grand câlin sur le dessus de la tête. Diabolo en profita pour venir se frotter contre le gamin, et laissa échapper un

ronronnement lui prouvant ainsi son affection.

On entendit la voix de maman annonçant que le repas était prêt. Vite, on alla se laver les mains puis l'on s'installa devant le plat fumant d'où montait une alléchante odeur. Le repas se déroula dans une ambiance chaleureuse, chacun racontant sa journée en relevant les bons aspects retenus.

Marc en profita pour raconter la fin de son livre :

- Je me doutais bien que c'était lui le méchant... Il y avait tant d'indices le montrant comme le voleur.

- Alors, il a été emprisonné, je suppose ? questionna maman en s'adressant à son fils.

- Oui ! continua Marc, il va payer pour son vilain geste... L'histoire finit bien. Par la suite, le bonheur revient dans la famille traumatisée par le vol du chien, puisque le méchant est puni et le toutou retrouvé. Je vais aller à la bibliothèque de l'école et me rechercher un nouveau livre pour les prochains jours...

La soirée passa très vite. Bientôt, ce fut l'heure de se coucher.

Le lendemain, sur la route de l'école, Marc retrouva son copain de classe, et la conversation vira bientôt sur les prochaines vacances.

- Encore deux jours, et ce sera deux petites semaines de liberté, annonça Laurent.

- Nous pourrons faire la grasse matinée, cela nous fera du bien, surtout par ce temps frais ! répondit Marc.

L'école était déjà devant eux. Ils firent les derniers mètres en courant, rejoignant rapidement les copains de classe.

- En rang, et restez calme pour entrer dans la classe ! ordonna la maîtresse d'un ton sec qui n'acceptait aucune réflexion venant de la part des élèves.

La petite troupe emprunta en silence l'escalier menant dans le couloir. Les gamins s'engouffrèrent dans la salle de classe en courant, oubliant déjà les consignes de leur maîtresse. Celle-ci, fermant la marche, poussa la porte derrière elle et se mit à écrire au

tableau. « Les vacances scolaires ». Se tournant ensuite vers les élèves, elle leur posa cette question...

- Que veut dire pour vous le mot « vacances scolaires » ?

Allez, prenez une feuille et écrivez tout ce que vous évoquent ces deux mots !

On entendit un grand bruit de feuilles, d'ouverture de trousse. Puis les enfants se mirent à écrire. Certains fermaient les yeux pour mieux se concentrer, d'autres ne perdaient pas de temps et griffonnaient de longues phrases avec leur stylo. La maîtresse les observait, scotchée par la spontanéité des enfants. Elle ébaucha un sourire. Elle les connaissait si bien ! Les élèves, qu'elle aimait bien faisaient partie de sa vie. Certains étaient turbulents, d'autres affectueux et d'autres encore malicieux. Il restait encore dix minutes avant le délai qu'elle avait fixé. Elle fit le tour de la classe en jetant un coup d'œil sur les feuilles de cahier.

- Pas mal, je suis étonnée, vraiment... Puis, s'adressant à ses élèves :

- Allez mes enfants, on s'arrête... Je vais ramasser les copies ! Qu'en pensez-vous, le sujet vous a-t-il passionnés ?

Des « Oui, madame » fusèrent d'une seule voix...

- Moi, madame, j'aurais voulu écrire des tas de choses là-dessus...

- Et moi, je trouve que c'est un bon sujet, continua son voisin, tout excité par cette heure où il avait revécu plein de morceaux de vacances scolaires.

- Bon, je vois que le sujet vous a plu, maintenant nous allons faire un peu de révision sur notre programme depuis les derniers congés.

- Avez-vous un peu révisé, comme je vous l'avais conseillé ?

- Oui, madame ! fusa l'unique réponse dans la salle de classe.

La maîtresse interrogea ses élèves pendant la dernière heure sur des sujets comme la géographie et les sciences naturelles.

La cloche retentit, annonçant que la matinée des cours s'était écoulée et laissant la place au repas de midi.

- Allez prendre des forces... Bon appétit à tous... Vous avez bien

travaillé, je vois que tout n'est pas perdu...

C'est dans un chahut indescriptible que les enfants se levèrent en quittant l'école avec rapidité.

Marc se retrouva bientôt sur le trottoir en compagnie de Laurent. La conversation vira de suite sur la matinée de classe.

- C'était super ce matin, j'ai écrit plein de choses se rapportant à nos vacances de Noël.

- Moi, renchérit Marc, j'ai surtout insisté sur les bienfaits d'une coupure après quelques semaines d'école. C'est vrai, continua-t-il, nous pouvons ainsi récupérer le sommeil, car la fatigue s'accumule. Nous revenons en pleine forme et cela permet de mieux assimiler les nouvelles choses que l'on apprend.

Ils étaient tellement à fond dans la conversation qu'ils ne se sont pas rendu compte que leurs maisons étaient en face d'eux.

- A plus tard, Marc ! s'exclama Laurent en traversant la route.

- A tout à l'heure ! répondit son copain. Ils se quittèrent pour la pause-déjeuner.

Marc s'empressa de préparer la table après avoir fait une caresse à Diabolo, et n'oublia pas de se laver les mains. Les parents du gamin ne tardèrent pas à rentrer. La cuisine résonna bientôt par leur conversation.

Une heure plus tard, les deux voisins reprirent le chemin de l'école pour un court après-midi de révision sur l'histoire et sur le calcul.

Il ne restait plus qu'une journée avant les vacances scolaires, et celle-ci passa rapidement. C'est d'un pas léger que les deux garçons rentrèrent à la maison en fin d'après-midi.

- Bonnes vacances, Marc ! s'empressa de dire Laurent.

- A toi aussi, mais nous pourrions nous retrouver pour jouer ensemble si tu le veux bien, reprit Marc.

Ils se quittèrent d'un pas léger.

Marc commença ses vacances par une grasse matinée. Puis, il s'attarda à table en prenant son petit-déjeuner. Il rêvassait en

regardant par la fenêtre, espérant revoir son amie la jolie mésange... Mais celle-ci n'apparaissait pas. Tant pis, ce sera pour demain peut-être. Mais un bruit de moteur le fit retourner à la fenêtre.

- Tiens, mais quel est ce bruit sourd ?

Il vit un gros camion qui passait devant chez lui pour s'arrêter quelques mètres plus loin.

- Mais c'est un camion de déménagement, se dit Marc, il s'est garé devant la maison inhabitée... Chouette, je vais peut-être avoir un nouveau copain.

Il resta quelques minutes à regarder ce qui se passait devant ses yeux. Les portes du camion se sont ouvertes. Un ballet de cartons prenait la direction de la porte d'entrée. En effet, quelques minutes auparavant, une voiture était venue stationner à côté du camion, laissant descendre des personnes se dirigeant vers l'entrée de la maison.

Marc observait discrètement la scène, quand son regard fut attiré par la présence d'un jeune garçon venant de sortir de l'arrière de la voiture. Celui-ci se tourna en examinant les maisons des alentours. Marc ne put se retenir de lui faire un signe de bienvenue. Le nouvel arrivant lui répondit immédiatement, s'engouffrant à son tour dans la maison.

Après quelques instants, le gamin s'éloigna de la fenêtre et se promit de rendre visite à son nouveau voisin.

- *Mais je vais attendre que l'emménagement soit terminé.*

Il lava son bol et son assiette avant d'aller dans la salle de bains faire sa toilette. Il se sentait de bonne humeur, et l'idée d'avoir un nouvel ami dans le quartier lui donnait plein d'idées nouvelles.

- *En plus, nous aurons toutes nos vacances pour faire connaissance,* se dit-il en souriant.

La matinée s'acheva très vite, les parents de Marc ne tardant pas à arriver. Le gamin s'empressa de mettre la table, impatient de leur annoncer la nouvelle.

- Donc, tu avais bien raison récemment, lorsque tu as entendu du

bruit venant de cette maison. Il y a eu certainement quelques travaux d'aménagement effectués avant leur arrivée, lui répondit sa mère.

- Tu sais, maman, je lui ai fait un grand signe à son arrivée et il m'a répondu avec un sourire, continua son fils.

- Ces vacances tombent à pic, vous allez pouvoir faire connaissance et cela le mettra à l'aise pour le premier jour dans sa nouvelle école, reprit maman.

La conversation continua de plus belle, jusqu'au moment où l'on se mit à table pour déjeuner.

- Nous les inviterons un de ces jours pour boire l'apéritif. Ainsi, nous ferons leur connaissance. Mais laissons-leur le temps de s'installer, ne soyons pas trop pressés, termina papa pour clore le sujet.

Les parents repartirent pour leur travail, laissant Marc finir et ranger la vaisselle. Il se demanda ce qu'il allait faire de son après-midi. Il décida de faire un petit tour en bicyclette.

La météo avait annoncé de belles éclaircies pour la deuxième partie de l'après-midi. Aussi, c'est avec bonne humeur qu'il prit la direction de l'entrée du village. Il rencontra plusieurs personnes ayant eu la même idée de profiter des rayons de soleil.

- Bonjour mon garçon, lui dit une dame balayant son trottoir, tu profites du beau soleil ?

- Oui, bonjour madame, répondit le gamin, c'est vraiment agréable... Les vacances sont faites pour cela !

- Alors profite-en bien ! Tu salueras tes parents de ma part, il y a longtemps que je ne les ai vus ! continua-t-elle.

- C'est promis, je leur passerai votre message ! répondit poliment Marc en reprenant sa promenade d'un cœur léger.

Que cela faisait du bien de pédaler par ce bel après-midi.

Au bout d'une heure, il reprit la direction de la maison, se disant qu'il allait prendre un bon chocolat chaud en rentrant. Il avait à peine emprunté le dernier virage qu'il vit le nouveau petit garçon dans la cour de sa nouvelle maison.

- *Je vais m'arrêter et faire sa connaissance*, se dit-il en s'arrêtant à la hauteur du garçon.

- Bonjour, je m'appelle Marc et je suis ton nouveau voisin. Toi, comment t'appelles-tu ?

- Bonjour, mon nom est Pierre, je viens d'arriver dans ce village.

- Bonjour Pierre, bienvenue dans ta nouvelle maison, je t'ai vu arriver hier, tu sais c'est moi qui t'ai fait un grand signe de la fenêtre de ma cuisine.

Marc était descendu de sa bicyclette, et spontanément proposa au nouvel arrivant de venir partager son goûter.

- Viens, rentre avec moi boire un chocolat chaud, nous pourrions mieux faire connaissance. De toute façon, mes parents travaillent et ne rentrent pas avant deux bonnes heures !

- C'est gentil de ta part, attends-moi cinq minutes, je vais aller demander la permission à mes parents.

Le gamin s'engouffra dans la maison, pour en ressortir quelques minutes après avec sur le visage un grand sourire.

- C'est d'accord, je te suis, j'ai la permission de rester chez toi pendant une heure... Après, je devrai rentrer, car nous partirons faire des courses.

Nos deux garçons traversèrent la route pour entrer dans la maison de Marc. Après s'être débarrassés des anoraks, Marc prépara vite le lait à chauffer puis, sortant deux bols rouges du buffet, les mit sur la table. La boîte de cacao ainsi que deux cuillères furent rajoutées, accompagnées d'un paquet de petits gâteaux.

Pierre aperçut Diabolo venu se coucher dans son panier, se donnant de grands coups de langue.

- Mais tu as un chat... J'adore les animaux...

Il alla le caresser. Celui-ci, heureux de devenir le centre d'intérêt émit un petit miaulement de satisfaction.

- Avant, nous habitions dans un appartement, aussi mes parents ne voulaient pas d'animal. Mais maintenant que nous sommes dans une

maison, je ne désespère pas d'adopter un petit compagnon... Il faudra juste encore attendre un peu !

Marc mit deux cuillères de cacao dans chaque bol en y versant le lait bouillant. Une agréable odeur s'échappa immédiatement, chatouillant les narines des deux garçons. Ils prirent place face à face à la table, et Marc questionna :

- As-tu des frères et des sœurs ?

- Non, je suis le seul enfant... Il est vrai que je me sens souvent seul lorsque mes parents partent à leur travail, répondit son nouvel ami.

- Et bien pour moi, reprit Marc, c'est un peu identique... Sauf que pour moi, il y a Diabolo... Mais maintenant, si tu le veux, nous pourrions nous retrouver souvent pour partager notre temps libre. Qu'en penses-tu, Pierre ?

Celui-ci répondit :

- C'est d'accord pour moi, mes parents vont être heureux d'apprendre que j'ai déjà un ami.

Et Marc reprit :

- Si tu le souhaites, nous irons ensemble à l'école, mais nous serons à trois. Laurent, qui n'habite pas très loin est également dans ma classe. Tu verras, il est très gentil et je pense qu'il s'entendra bien avec toi... Tu vois, tu auras bientôt deux amis... Qui sait, peut-être même plus !

- Eh bien, lança Pierre en regardant la pendule au-dessus de la porte, il est l'heure de te quitter, sinon maman va me chercher... Encore merci pour ton bon chocolat et pour ton amitié. Je pense que cela va m'aider à m'intégrer dans ce joli village. Salut Marc, à demain peut-être ?

- A demain ! Pierre, tu viens quand tu veux, nous profiterons de ces vacances pour nous voir souvent...

Les deux gamins se quittèrent en se faisant un signe amical.

Après le départ de son nouvel ami, Marc prit un nouveau livre et son esprit se plongea dans son histoire. Diabolo se leva et s'approcha de

sa gamelle. Après avoir ingurgité quelques bouchées, il fit plusieurs pas. Il lança un bref regard vers le gamin, puis retourna sagement dans son panier.

La pendule indiquait maintenant cinq heures. Marc ferma brusquement son livre en laissant échapper :

- Allez, fini pour aujourd'hui ! Nous reprendrons la suite demain ! Les parents ne vont pas tarder à rentrer... Nous avons juste le temps de mettre la table... Il quitta la cuisine en sifflotant pour faire un arrêt aux toilettes. Ensuite il se lava les mains dans la salle de bains. De retour dans la cuisine, il trouva Diabolo qui se léchait en se donnant de grands coups de langue.

- *Vite, mettons la table pour le souper...*

Il essuya d'abord la table, chercha les assiettes qu'il disposa à chaque place. Il était de bonne humeur, impatient de raconter sa rencontre à ses parents. A peine avait-il terminé qu'il entendit le bruit d'un moteur de voiture.

- *Ah, les parents sont déjà là !*

Quelques minutes plus tard, ceux-ci passaient la porte de la cuisine.

- Bonsoir mon garçon, bel après-midi ? lui demanda sa mère.

- Super, maman, j'ai fait la connaissance de Pierre, notre nouveau voisin... Il est très gentil... Nous avons déjà pris rendez-vous pour demain.

- C'est bien Marc, ainsi cela facilitera son installation dans son nouveau village.

La soirée se passa agréablement. Après le souper et la vaisselle, maman installa la table pour commencer son repassage. Papa, quant à lui descendit à la cave pour continuer la réparation qu'il avait commencée sur un outil. Marc se baissa pour saisir Diabolo. Celui-ci émit un petit miaulement de surprise, puis se pelotonna sur les genoux du gamin.

- Que tu es doux mon Diabolo, ton poil est tellement lisse que l'on dirait de la soie.

- Attention, Marc, lui dit sa mère, il va avoir la grosse tête si tu lui fais de tels compliments.

Mais le chat n'écoutait plus. Il apprécia les douces caresses de son petit maître et se rendormit.

Une demi-heure plus tard, maman, ayant achevé son repassage, plia sa table pour la ranger. Ensuite, elle monta son panier où reposait le linge bien plié. En redescendant de l'étage, elle s'adressa à son fils :

- Allons regarder les informations maintenant, la pendule indique dix-neuf heures cinquante-cinq et le journal va commencer à la télévision. Va vite le dire à ton père !

Marc remit Diabolo dans son panier et prit la direction de la cave pour prévenir celui-ci.

- Merci Marc, j'allais venir, ma réparation est terminée.

Et chacun s'installa dans le salon pour une soirée en famille. Le gamin passa la matinée du lendemain à faire du rangement dans ses tiroirs. Il fallait qu'il s'occupe, tant il était impatient de retrouver son nouvel ami.

Vers quatorze heures, un petit coup de sonnette avertit qu'on l'attendait. Vite, Marc enfila son anorak, son bonnet et ses gants, et sortit de chez lui avec son vélo.

- Salut Marc ! Heureux de te retrouver... Nous avons de la chance pour notre virée, le soleil sera de la partie.

- Salut à toi aussi Pierre, en avant pour notre sortie découverte, je vais te montrer ton nouveau village... En route pour l'école, premier arrêt !

Les deux gamins enfourchèrent leur bicyclette. Il pédalèrent pendant cinq bonnes minutes, puis Marc s'exclama :

- Stop ! Nous y sommes.

L'école était devant eux, un bâtiment identique à bien d'autres écoles de France, avec beaucoup de fenêtres. Une grande cour goudronnée se trouvait face à l'escalier de l'entrée.

- Tu vois Pierre, ta classe sera celle-ci, dit Marc en désignant la